

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 530

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Délos

Lieu : Cyclades

Etat partie : Grèce

Date : 6 octobre 1989

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères II, III, IV et VI.

C) JUSTIFICATION

Comme Delphes et l'Acropole d'Athènes (inscrits en 1987), comme Epidaure (inscrit en 1988), comme Olympie (inscrit en 1989), Délos est un site indispensable à la crédibilité de la Liste du Patrimoine mondial.

Cette île minuscule (5 km du nord au sud, guère plus de 1,3 km d'est en ouest), arrimée comme un canot entre Mykonos et Rhénée, ne doit son caractère exceptionnel ni à un relief modeste qui culmine à 112,60 m sur le Mont Cynthe, ni à des côtes et à des plages dont la beauté discrète ne souffre pas la comparaison avec d'autres sites de l'archipel, mais à une légende qui l'a faite entrer dans l'histoire : c'est ici, selon les Grecs, que naquit Apollon, fils de Zeus et de Lété. Délos est comme Delphes, mais à un titre différent, le sanctuaire majeur de cette divinité ouranienne par excellence, l'une des plus grandes du Panthéon hellénique.

De fait, sur un site déjà marqué par l'occupation humaine (médiocrement au néolithique et de façon plus dense durant la période mycénienne), tout s'organisa d'abord en fonction du sanctuaire d'Apollon, siège de l'Amphictyonie des Ioniens, disputé entre les Naxiens, les Pariens et les Athéniens qui s'en rendirent maîtres sous Pisistrate (c. 540-528) et procédèrent alors à sa première purification. En 454, le trésor de la Ligue de Délos, substituée à l'Amphictyonie, fut transporté à Athènes. En 426, une seconde ordonnance de purification fit interdiction de naître et de mourir à Délos, femmes en couches et moribonds devant être transportés dans l'île de Rhénée. Cette décision, dont les motivations religieuses sont fortes, n'était pas exempte d'arrière-pensées politiques : en 422, pour mieux assurer l'hégémonie athénienne, les Déliens furent déportés en masse.

Leur exil, entrecoupé de rémissions et de trêves, ne prit fin que vers 314, quand Délos recouvra une indépendance de principe et redevint le centre d'une confédération insulaire, tolérée et plus ou moins contrôlée par les Lagides d'Egypte puis par les Macédoniens.

La nouvelle éviction des Déliens, prononcée en 166 à l'instigation du Sénat de Rome désireux de supplanter le commerce de Rhodes en créant à Délos un port franc, illustre, à la manière d'un repère, la fin d'une période dominée par des enjeux religieux et politiques et le début d'une phase d'expansion économique que laissait présager l'ampleur des relations diplomatiques et commerciales attestées, dès la fin du III^e siècle, par les décrets honorifiques décernés aux riches bienfaiteurs étrangers du sanctuaire. L'ère du grand commerce maritime ne prit fin qu'en 69 avant J.C. avec le pillage de l'île par Athénodoros qui concluait une série de désastres.

Abandonnée au VI^e siècle, prise successivement par les Byzantins (727), les Slaves (769), les Sarrasins (821), les Vénitiens, les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, puis les Ottomans, Délos, transformée en carrière, voyait les colonnes de ses temples consumées dans les fours à chaux et les murs de ses maisons dilapidés. L'île n'offre aujourd'hui qu'un paysage de ruines systématiquement mises à jour depuis 1872. Dans un site archéologique dont la superficie est estimée à 95 hectares, 25 hectares environ ont été dégagés. Les principales zones sont, sur la plaine littorale nord-ouest, celle du sanctuaire d'Apollon, avec l'Agora des Compétaliastes et l'Agora des Déliens, celle du lac Sacré, avec l'Agora de Théophrastos, l'Agora des Italiens, la célèbre Terrasse des Lions et l'Etablissement des Poséidoniastes de Bérytos (Beyrouth), le quartier du Cynthe avec sa Terrasse des dieux étrangers et son Héraion, le quartier du théâtre dont les ruines émouvantes sont envahies par la végétation.

Signes ostentatoires de la richesse marchande de Délos, les maisons hellénistiques au riche décor dominant souvent de leurs masses imposantes les ruines des temples et des agoras.

L'ICOMOS recommande l'inscription de Délos sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères II, III, IV et VI.

- **Critère II.** L'île de Délos est l'un des premiers grands sites grecs du monde égéen à avoir retenu l'attention des archéologues. Dès 1455, Cyriaque d'Ancône, l'un des pères fondateurs de l'archéologie - "je ressuscite les morts" disait-il pour définir cette discipline- visitait ses ruines, dessinait et décrivait le colosse de l'Apollon des Naxiens, qui devint par la suite le sujet favori des carnets de dessins des voyageurs, comme S. de Vries en 1673. Au XVII^e siècle, les Vénitiens emportèrent pour le placer à l'entrée de l'Arsenal de Venise où il se trouve toujours l'un des lions archaïques en marbre de Naxos de la Terrasse des Lions. D'autres oeuvres partirent pour Rome et pour l'Angleterre.

L'influence exercée par Délos sur le développement de l'architecture et des arts monumentaux, considérable au cours de la période gréco-romaine, comme celle de tout grand sanctuaire hellénique riche en chefs-d'oeuvre aujourd'hui disparus, se double ainsi d'un rôle non négligeable joué, à partir du XVe siècle, dans l'identification de l'art grec archaïque à partir d'un site de grande renommée.

- **Critère III.** L'île de Délos apporte un témoignage unique sur les civilisations du monde égéen du IIIème millénaire avant J.C. (des fonds de cabanes préhistoriques ont été découverts au sommet du Cynthe) à l'époque paléochrétienne, où elle fut le siège de l'évêché des Cyclades dont dépendaient les îles de Mykonos, Syros, Sériphos, Kythnos et Kéos. Du VIIe siècle au pillage de l'île par Athénodoros, Délos a été l'un des principaux sanctuaires panhelléniques. La fête des Délia, célébrée tous les quatre ans au mois de mai jusqu'en 316 avant J.C. avec ses concours gymniques, hippiques et musicaux, ses curieuses danses archaïques, ses représentations dramatiques et ses banquets constituait, à l'instar des Jeux Olympiques et des Jeux Pythiques, l'un des grands rendez-vous du monde grec.
- **Critère IV.** Le site archéologique de Délos restitue l'image d'un très grand port cosmopolite méditerranéen dont la prospérité, amorcée dès 314, fut extraordinaire aux IIe et Ier siècles avant J.C. où la population moyenne de l'île est évaluée à 25.000 habitants. L'accumulation des entrepôts et des maisons de commerce, l'existence de grands quartiers d'habitation, la présence de bâtiments publics fondés par des associations de banquiers, de commerçants, d'armateurs placées sous la protection d'Hermès (hermaïstes), d'Apollon (apolloniastes), de Poséidon (poséidonistes), le nombre inégalé de sanctuaires réservés aux religions étrangères -des temples de Sarapis, Isis et Anubis à ceux des divinités syriennes Hadad et Atargatis sur la terrasse du Cynthe jusqu'à la synagogue du quartier du stade-offrent un exemple éminent d'ensemble architectural illustrant la période historique significative marquée par l'indépendance (316 avant J.C.), la seconde éviction des Déliens (166 avant J.C.), la chute de Corinthe (146 avant J.C.) jusqu'aux troubles du Ier siècle.
- **Critère VI.** Délos est directement et matériellement associée à un des mythes majeurs de la civilisation hellénique : c'est sur cet îlot aride que Létô, enceinte des oeuvres de Zeus et fuyant la vengeance d'Héra, donna naissance à Apollon et Artémis, après un douloureux accouchement. Selon l'hymne homérique composé vers 700 avant J.C., l'île, jusque là flottante, fut alors ancrée au fond de la mer; Phoibos-Apollon nouveau-né, rejetant ses langes, inonda l'univers de lumière et se mit en marche avec sa cithare et son arc.

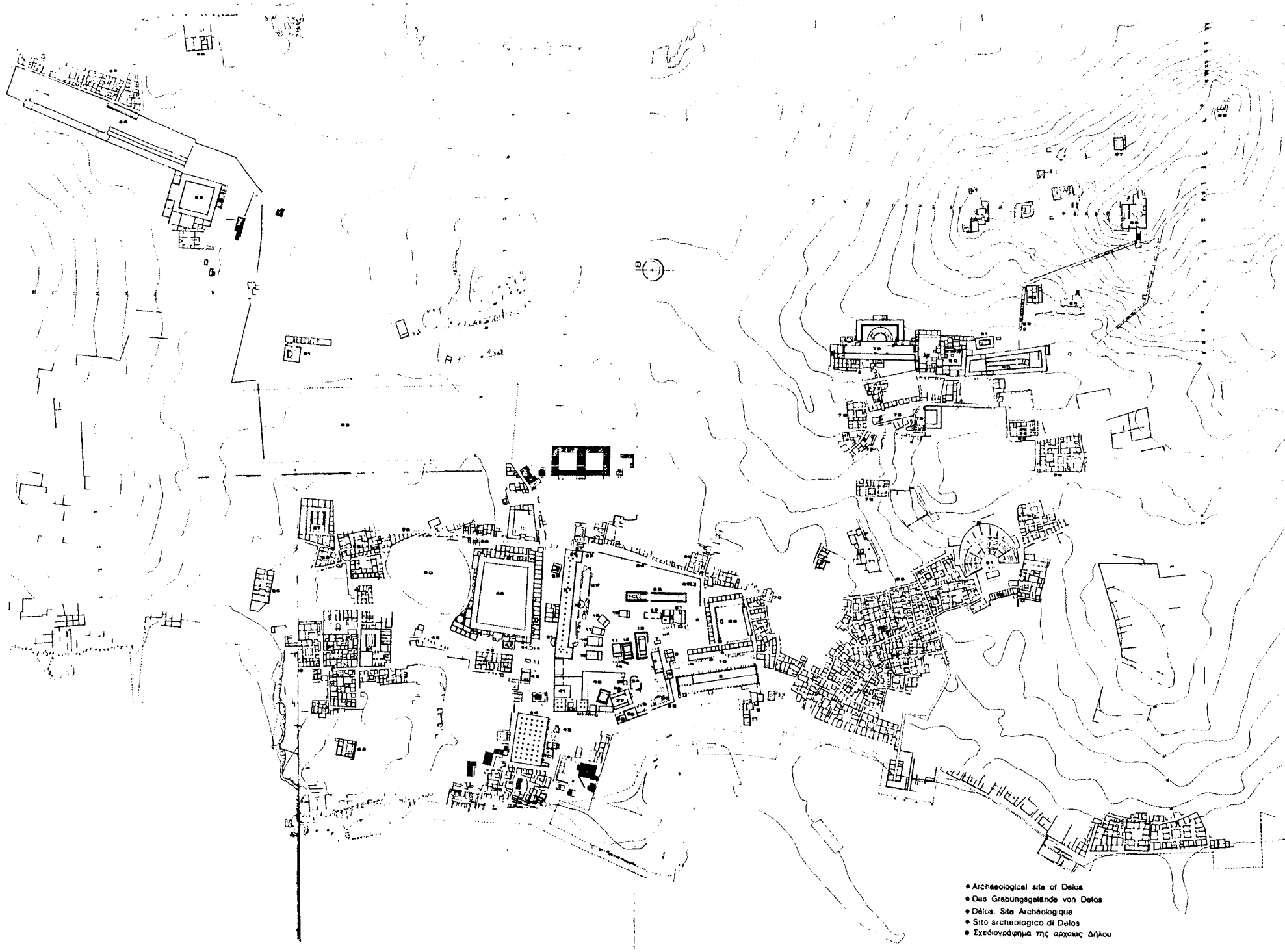
Le Cynthe, montagne de Zeus, le lac "en forme de roue" près duquel la parturiente souffrit neuf jours et neuf nuits, restent des repères essentiels de la géographie sacrée de l'île, définitivement fixée par les aménagements du sanctuaire d'Apollon délien du VI^e au I^{er} siècle avant J.C.

Observations de l'ICOMOS

L'ICOMOS, sensible à la beauté du paysage délien, recommande aux autorités grecques de veiller au maintien de la politique du contrôle des flux touristiques, dans un site fragile et menacé de surfréquentation. Se félicitant de l'absence de structures hôtelières lourdes, l'ICOMOS recommande le maintien du principe des visites guidées excluant tout séjour dans l'île, qui doit être intégralement protégée.

L'ICOMOS recommande en outre une protection globale des sites de Rhénée, du Petit Rhevmatiari et du Grand Rhevmatiari, indissolublement liés à l'histoire de Délos.

ICOMOS, Avril 1990



- Archaeological site of Delos
- Das Grabungsgelände von Delos
- Délos: Site Archéologique
- Sito archeologica di Delos
- Σχεδιαγράφημα της αρχαίας Δήλου